

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 16 (1928)
Heft: 2

Artikel: Rapport de la société des amis des Beaux-Arts : pour l'année 1926
Autor: Schaller, Romain de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817293>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANNALES FRIBOURGEOISES

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU CANTON DE FRIBOURG

XVI^{me} Année

No 2

Mars-Avril 1928



Société d'histoire du canton de Fribourg

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Jeudi 22 mars 1928, à 14 heures 15
Aux Archives cantonales (aux Augustins).

ORDRE DU JOUR :

1. Rapport du Président (comptes et budget).
2. Election du Comité.
3. Désignation du lieu de la réunion d'été.
4. Réception de nouveaux membres.
5. *Glozel* : par M. le Chanoine Peissard, archéologue cantonal.

Le Comité.

RAPPORT DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES BEAUX-ARTS

POUR L'ANNÉE 1926

par ROMAIN DE SCHALLER.

Mesdames et Messieurs,

C'est pour la trente-neuvième fois, depuis la reconstitution de notre chère société, à la date mémorable du 17 mai 1888, que votre président a l'honneur de vous présenter son rapport sur notre activité durant l'année écoulée.

L'exposition de peinture et de sculpture que nous avons organisée l'année dernière dans le courant du mois de décembre et dont la réussite nous a laissé un si bon souvenir, ne nous a pas permis de renouveler, en 1926, cette démonstration artistique. Nous avons remis à l'année prochaine le plaisir de convier nos artistes à une nouvelle rencontre, que nous espérons pouvoir fixer prochainement. Nous les engageons donc tous à y penser, de manière qu'ils puissent nous présenter une moisson chaque fois plus belle. Entre temps la Société des peintres et sculpteurs a, suivant son habitude, organisé à la Grenette une exposition d'une tenue irréprochable, à laquelle nos artistes les plus goûtés ont pris une part très remarquée. Nous citerons en particulier les belles œuvres de nos maîtres Brulhardt, Pilloud, Vonlanthen, Hogg, Weissenbach, Aeby, etc.

Nous renouvellerons, à ce sujet, avec instance, le regret profond que nous éprouvons à voir notre public fribourgeois passer si indifférent à côté de manifestations aussi captivantes de notre art national. Chaque famille qui se respecte devrait inscrire à son budget une certaine somme, comme cela se passe dans certains cantons suisses, somme affectée à l'achat d'œuvres d'art, qui demeurent un capital dont la valeur ne peut qu'augmenter.

En lieu et place de ces valeurs positives on préfère trop souvent des fantaisies coûteuses qui passent et ne laissent rien après elles.

L'anniversaire de la bataille de Morat a, cette année-ci, donné lieu à des manifestations patriotiques toutes spéciales : à Morat même un grand cortège historique qui rappela en splendeurs, tous les cortèges précédents ; à Fribourg plusieurs représentations d'une pièce historique des plus remarquables composée à cet effet par M. Gonzague de Reynold. Cette œuvre fut donnée au théâtre Livio, avec un succès chaque fois grandissant. Costumes et décors y furent traités avec un soin minutieux tant de la couleur que de l'effet scénique. Quelle belle

occasion c'eût été pour nos artistes fribourgeois, de faire preuve de leur talent et de tout leur savoir. Malheureusement il n'en fut rien et ils n'eurent que le regret de voir remporter par des étrangers un grand succès qui aurait pu leur revenir.

Mais nous avons hâte de rappeler à votre souvenir la conférence si remarquable que M. Bovy a bien voulu, sur notre initiative, donner à la Grenette, en date du vendredi 27 février. L'art au XVII^{me} siècle fut présenté par l'habile conférencier avec une distinction sans pareille: une longue série de projections, admirablement choisies, complétaient cet exposé aussi clair que bien ordonné. De longs applaudissements ont témoigné à M. Bovy combien le public fribourgeois l'avait compris et vivement apprécié.

Nous apprenons avec le plus grand plaisir que M. Bovy, heureux de l'accueil qui lui a été fait, a consenti à donner cet hiver une série de nouvelles conférences, sous forme de cours, et nous ne doutons pas que nombreux seront ceux de nos sociétaires qui souscriront à cette heureuse initiative.

Nous avons tous été infiniment réjouis de la très haute distinction que N. S. Père le Pape a bien voulu conférer à notre cher et dévoué sociétaire Mgr Kirsch, en le nommant directeur du nouvel Institut pontifical d'archéologie chrétienne à Rome, institut qui vient d'être inauguré d'une façon très solennelle. Vous connaissez tous l'intérêt tout spécial que Mgr Kirsch n'a cessé de porter à la cause des Beaux-Arts en pays fribourgeois; aussi accomplissons-nous une œuvre de reconnaissance bien méritée en lui adressant officiellement nos plus sincères félicitations.

La Société des Amis des Beaux-Arts a suivi aussi avec le plus respectueux intérêt les cérémonies du transfert des cendres de S. E. le cardinal Mermillod. Personne en effet, parmi nous, n'a perdu le souvenir de la sollicitude que notre ancien évêque n'a cessé de porter à notre société.

Votre président a eu l'honneur d'être invité à l'ou-

verture de l'exposition d'art belge ancien et moderne en date du 27 mars. Cette manifestation artistique a été entourée de toute la pompe officielle qui convenait à un événement aussi grandiose.

Mais je passe, pour vous parler de notre course annuelle si bien réussie. Jeudi 22 juillet, trente de nos sociétaires partaient en auto-car à 7 h. $\frac{1}{2}$ du matin, direction Yverdon et Grandson, où les aimables propriétaires du château, M. et M^{me} de Blonay et leurs enfants, nous attendaient. La réception fut, suivant l'habitude de la maison, des plus affables. Puis aussitôt la visite de cette demeure princière commença dans tous ses détails. Cour d'honneur, grands appartements, chapelle, où nous avons retrouvé avec plaisir le magnifique retable d'Estavayer reproduit dans le *Fribourg artistique* ; murs d'enceinte, chemin de ronde d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur la contrée ; autant de merveilles qui, sous l'aimable conduite de nos hôtes, nous ont laissé à tous des souvenirs inoubliables. Aussi est-ce avec un plaisir extrême qu'au moment de la collation qui nous a été si gracieusement offerte nous avons de tout cœur porté la santé du baron et de la baronne de Blonay.

Nous remontons en auto-car pour nous diriger vers Auvernier, où un excellent repas, avec les traditionnelles bondelles était servi.

Ce fut ensuite la visite du château d'Auvernier, où M. de Montmollin nous accueillit avec beaucoup de bonne grâce. Il nous fit parcourir toute sa maison, à commencer par une magnifique galerie, garnie de nombreux meubles de style et de tableaux d'ancêtres ; il ne voulut pas nous laisser partir, sans nous avoir fait visiter ses formidables caves garnies de fûts gigantesques, contenant les vins des crus si réputés de Neuchâtel.

Nous faisons quelques pas dans la ville et reprenons nos voitures, et nous voilà partis pour Colombier.

Chacun sait que ce château moyennageux vient d'être très bien restauré par la Confédération. Personne ne pou-

vait nous en faire mieux les honneurs que M. l'architecte Matthey qui a été l'âme de cette grandiose restauration. Il voulut bien se multiplier pour nous faire visiter le château et en particulier le Mess des officiers, qui renferme, dans sa grande salle, les fresques si merveilleuses de L'Eplattenier.

Ce fut ensuite à Colombier la visite de la vieille demeure de Vaudijon, appartenant à M^{me} Bonhôte, qui nous en fit elle-même les honneurs. Nous y avons admiré en particulier le grand salon circulaire et la vue magnifique dont on jouit de la terrasse du château.

A 4 heures M. et M^{me} Paul de Pury, dont nous connaissons de vieille date la traditionnelle hospitalité, nous avaient préparé un thé délicieusement servi dans leur beau jardin. Il est difficile d'imaginer une réception plus cordiale et mieux organisée. Quel plaisir, en effet, après une journée aussi bien remplie, de se trouver confortablement installé et entouré de mille délicatesses par cette famille si gracieuse et si aimable. C'est avec peine que nous nous arrachons aux charmes d'une réception aussi cordiale, et, avec les meilleurs souvenirs nous reprenons le chemin de la maison. La rentrée se fit de l'autre côté du lac, par Neuchâtel, Anet et Morat.

C'est avec grande satisfaction que votre président a été assister à la cérémonie de l'inauguration des vitraux du chœur de Saint-Nicolas. Inauguration présidée par Monseigneur notre Evêque, qui, comme vous le savez, s'intéresse vivement à toutes les questions artistiques. L'ensemble des trois verrières fait un effet saisissant. Au milieu Dieu le Père, sous la forme d'une figure grandiose et mystérieuse, préside à la création tout entière, à commencer par nos premiers parents qui occupent la partie inférieure du panneau. A sa droite, Dieu le Fils dans sa résurrection, entraîne avec lui les âmes des patriarches qui attendaient dans les limbes cet heureux événement. A sa gauche le Saint-Esprit, sous forme d'une colombe, domine la scène toujours si touchante de l'Annonciation.

Suivant notre habitude, notre société a offert au Technicum, à la destination de l'élève le plus qualifié, de la section des Beaux-Arts, un très beau prix : *Fribourg à travers les âges*.

Nous n'avons cette année qu'une mort à signaler : M. Laurent Fragnière, un de nos sociétaires de la première heure. Nous connaissions tous son caractère affable et enjoué, aussi nos regrets unanimes l'ont-il accompagné dans sa tombe.

Notre dernière assemblée générale accueillit avec joie un nombre appréciable de nouveaux sociétaires. Nous leur souhaitons la bienvenue au milieu de nous.
